

UN DRAME À L'OPÉRA

Une enquête du commissaire Léonard

pour hautbois avec accompagnement
du professeur de hautbois

par Claude-Henry JOUBERT

Un *drame à l'Opéra* est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable. Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur.

Il n'est pas toujours aisé, dans nos conservatoires grands ou petits, de prévoir avec succès le travail d'un morceau avec accompagnement de piano. Les accompagnateurs sont très souvent débordés par les demandes et toutes les répétitions souhaitables ne peuvent pas toujours être réalisées convenablement. L'accompagnement par le professeur est évidemment un moyen bien simple de pallier les difficultés éventuellement rencontrées.

Et puis c'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIIIe et XIXe siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur.

Autre objectif pédagogique : l'élève, qui peut avoir bien des difficultés à lire une partition complète (hautbois et piano) est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHIEEN-les-BAINS
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

www.lafitan.com

UN DRAME À L'OPÉRA

Des personnages dans ce roman policier

- **Bianca Pesta** est cantatrice, émotive, facilement troublée et bouleversée. Ses interventions sont toujours jouées Cantabile.
- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot.
- **Alessandro Spaghetino** est ténor, gominé, emphatique, boursoufflé, sûr de lui. Toutes ses interventions sont outrées.
- **Carla Gamba**, danseuse étoile, est ...dansante. Elle parle peu mais valse admirablement.
- **Le pompier de service** est carré, à cheval sur le règlement. Il crie volontiers et s'emporte.

Il existe, dans le répertoire du hautbois, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Mozart, Schumann, Bellini, Saint-Saëns, Poulenc...

Travailler, dans *Un drame à l'Opéra*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les illustres auteurs cités plus haut.

Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions

La musique du XXI^e siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin cum-ponere, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "crée" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

C.-H. J.

Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
 - La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en crescendo...)
 - Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l’accompagnement, souvent l’accord de dominante dans la musique “baroque” ou l’accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIXe siècle. Ici la dernière intervention du commissaire Léonard (mesure 62) se situe sur la dominante de do Majeur (sol-si). On peut commencer la cadence en utilisant cet accord de dominante. Par exemple Bianca Pesta pourrait jouer son thème sur l’accord de sol : si, do-si-la-si, sol, ré).
 - Pour terminer la cadence, on doit utiliser l’accord de dominante, qui s’enchaîne (mesure 63) avec la tonique de do majeur.
 - Transposer les thèmes n’est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l’usage d’altérations accidentelles.
 - Pour moduler, trois conseils :
 - utiliser l’accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c’est un moyen infailible ! Par exemple, pour moduler de do Majeur en mi bémol Majeur : terminer par do, mi, sol et enchaîner avec si bémol, ré, fa, la bémol (les notes utilisées dans n’importe quel ordre).
 - autre procédé, plus élégant : utiliser l’accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut aller. Par exemple de do Majeur à Mi bémol Majeur : do, mi sol, suivi de fa, la bémol, do, mi bémol...
 - troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l’on quitte et celle vers laquelle on va. Par exemple do et sol sont des notes communes à do Majeur et Mi bémol Majeur.
 - Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation...
 - Dernier conseil : se munir d’un cahier de musique, d’un crayon et, surtout, d’une gomme ; jouer tout ce que l’on écrit, et ÉCOUTER ! et s’amuser autant que l’auteur de ce drame à l’Opéra...
- J’oubliais : le coupable est désigné par l’élève qui, dans la conclusion, doit jouer le thème du coupable de son choix...
- Et j’ajoute que ce morceau peut être joué avec décor, costumes, mimes, figurants, cascadeurs, ballet, etc. !

Claude-Henry Joubert

UN DRAME À L'OPÉRA

Une enquête du Commissaire Léonard

Claude-Henry JOUBERT

$\text{♩} = 96$

Hautbois
Cantabile

Professeur
p

6

Hib

Prof.

La lumière s'éteint

Très vite et très rude
ff

10

Hib

Prof.

surprise !
p *mf* *f*

Le rideau tombe

Bianca Pesta s'évanouit
mf

Très vite et très rude
ff *p*

14

Hib

Prof.

On entend un hurlement

Très vite et très rude
ff

$\text{♩} = 168$ Ambulances et police
p *ff*

19

Hib

Prof.

$\text{♩} = 96$ Le commissaire Léonard
mf *p*

Etc.

VOIR 2e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE

28 Questions $\text{♩} = 60$ Carla Gamba, danseuse étoile

Hib. Cantabile

Prof. *p*

? — ? — *mf*

p

Hib.

Prof.

Hib.

Prof.

Etc.

**VOIR 3e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE**

Cadence :

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, Bianca Pesta, Alessandro Spghettino, Carla Gamba, le pompier de service).

C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changeant le rythme, la tonalité, le mode (majeur ou mineur) la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut utiliser tous les thèmes en do Majeur (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de do Majeur (sol, si, ré ou fa).

Pendant tout cette cadence (QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES), le professeur ne joue pas...

Pour finir, il faut désigner le coupable !

Trois personnages peuvent être coupables d'avoir interrompu le grand air de Bianca Pesta : Alessandro Spghettino, Carla Gamba ou le pompier de service.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de do Majeur (do, mi, sol).

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

Quelques précisions :

- mesure 15 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;
- dans la cadence, pour transposer les thèmes dans la tonalité de son choix, ou encore pour moduler d'un ton à un autre, on peut demander conseil à son professeur ;
- ce morceau peut être joué avec costumes, décors, mimes, figurants, etc.